[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[4. Bruxelles, Mercredi 1er mars 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

4. Bruxelles, Mercredi 1er mars 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris

[7. Paris, Vendredi 3 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1854-03-01

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3667-3668, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

4 Bruxelles le 1er mars 1854

Ecrivez moi demain jeudi par Hatzfeld. Il envoie un courrier. Portez la lettre vous même avant cinq heures. Je suis bien plus malheureuse que je ne croyais l'être. Mes yeux sont en grande souffrance, & l'ophtalmie règne ici dans la troupe. Si cela augmente, mon mal s'entend, que faire ? Retourner ? Que devenir ? à Paris est ce possible ? Perdre mes yeux, bien obligé. Pensez un peu au ridicule de retour à la fâcherie chez nous. Mais d'un autre côté mes yeux ! Je suis dans une grande perplexité. Pensez, consultez. On me défend d'écrire, car j'ai déjà vu un médecin. Je suis plus malheureuse que je ne puis le dire. J'étais si bien à Paris. A mon dieu ! Dites à Duchatel ma connaissance de sa lettre et l'impossibilité où je suis d'y répondre. Je souffre. même en écrivant ce peu de mots. Vous allez bien me plaindre. Je suis triste, à mourir. Adieu. Adieu.. On me dit qu'à Vienne encore on ne veut pas croire à la guerre.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 4. Bruxelles, Mercredi 1er mars 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-03-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5078>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 1er mars 1854

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3667

4/ Douvres le 7^e Mars 1854.

ceing moi de main jeudi
par Hatyfeld. il m'envoie un
courrier. porty la lettre von
m'écrit auant hier hier.
je suis bien plus malheureux
que si je croyais l'être.

mes yeux sont enflés
rougeurs, à l'ophtalmie
vive ici dans la touffe.
si cela augmente, non
mal s'entend, que faire?
que dire? retourner
à Paris when possible?
qu'en mes yeux. bien
oblige. peut-être un peu
au ridicule de retour

à la fin de mes jours
 mais d'un autre côté
 un jour, j'ai mis
 dans une grande perplexité
 messey, consulté. on me
 dit d'Évin, car j'ai
 déjà un médecin.
 j'ai mis plus malheureux
 que je ne puis le dire.
 j'étais si bien à Paris
 ah non non!

dit à Duchatel ma
 reconnaissance de la lettre
 et l'impossibilité où j'étais
 d'y répondre. j'ai souffert
 même en écrivant ce peu

de mots. Vous êtes bien
 une plaignant. j'ai mis tout
 à l'œuvre. adieu. adieu.

On me dit qu'à l'avenir
 elle on ne se verra
 par écrit à la fin.